

La grammaire syntagmatique

1. L'analyse syntagmatique

b- L'arborescence (la représentation graphique)

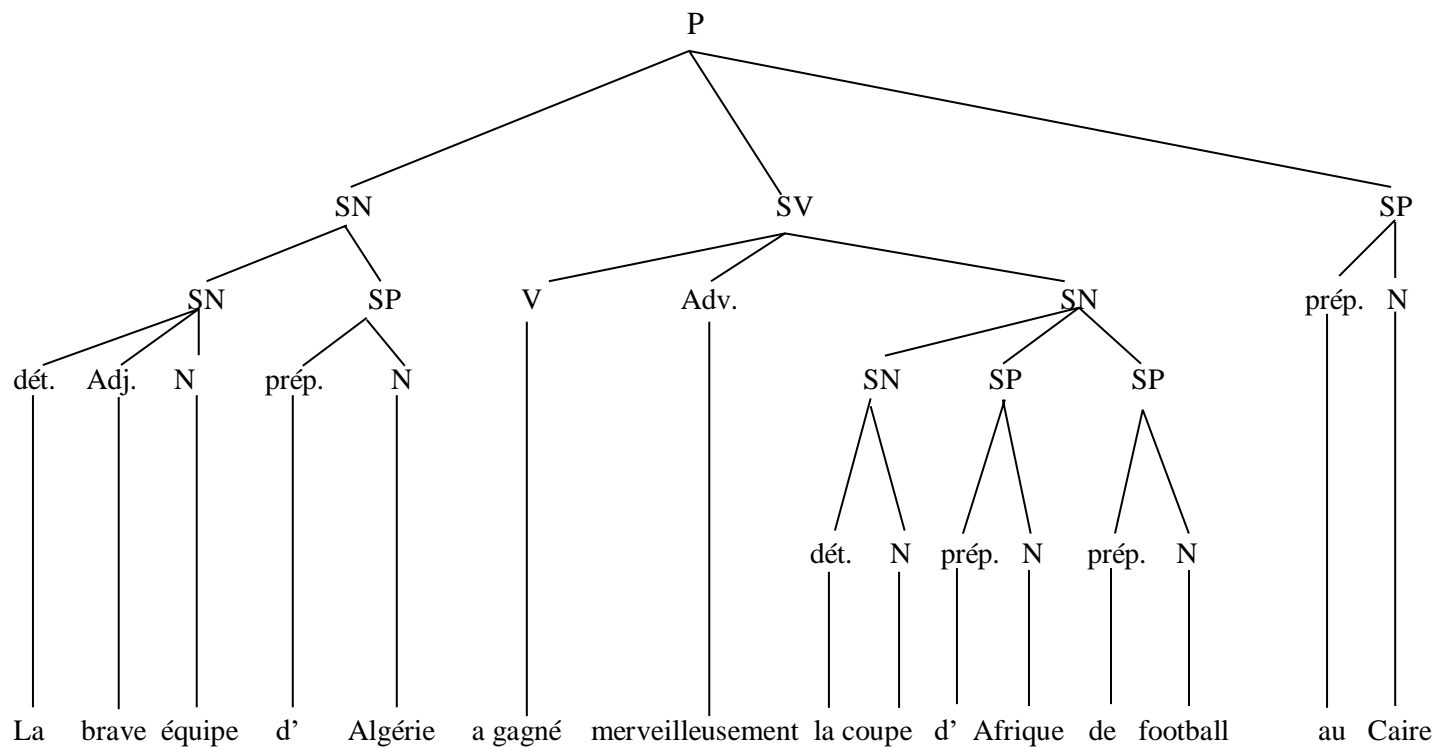
1. L'Analyse syntagmatique

Contrairement aux analyses traditionnelles qui décomposent les phrases en mots, le principe de l'analyse syntagmatique, appelée aussi analyse en constituants immédiats (ACI), consiste à décomposer une phrase d'abord en ses plus grands constituants qu'on appelle syntagmes, puis à répéter successivement l'opération jusqu'à ce que l'analyse atteigne les éléments ultimes que sont les mots. Cette procédure met en évidence la hiérarchisation des éléments constituant la phrase.

La décomposition de la phrase en ses constituants immédiats constitue le point de départ dans l'élaboration d'une grammaire syntagmatique. Pour pouvoir dire si une séquence de la chaîne parlée est constituant de la phrase (un syntagme) ou non, on recourt à des critères formelles (La séquence peut-elle être permutée ou substituée ?) ou substantielles (Le syntagme est-t-il en relation syntaxique avec d'autres syntagmes de la phrase ?). Dans tous les cas, il ne suffit pas de décomposer la phrases en ses constituants, puis de nouveau chaque constituant en ses propres constituants, et ainsi de suite jusqu'aux unités minimales de la phrase, il faut encore attribuer chacun de ces constituants ou syntagmes à « sa » catégorie.

b- L'arborescence (la représentation graphique)

La représentation de la décomposition de la phrase en ses constituants se fait le plus souvent sous forme d'*arbre* (ou *indicateur*) *syntagmatique*. Par rapport à la boîte, l'arbre présente l'avantage, entre autres, d'intégrer les deux représentations, « virtuelle » et « réelle », en une seule :



L'arbre syntagmatique est un diagramme à *branches* se terminant par des *nœuds*. Chaque nœud est *étiqueté* : les nœuds *terminaux*, par des mots ; les autres nœuds, par des noms de catégorie, désignant des classes de mot (V, N, A, Prép, Dét) ou de syntagme (SN, SP). La racine de l'arbre correspond au « syntagme maximal », la phrase (P).

Les relations entre les nœuds sont décrites à l'aide des notions de *dominance* et d'*ordre* séquentiel : sur l'axe vertical, un nœud A peut *dominer* un nœud B, et, sur l'axe horizontal, il peut le *précéder* ou le *suivre*.

